

fidèles au pape de Rome, mais des clercs. Les historiens mentionnent François et Thiriât FABERT qui furent mis en prison d'où ils échappèrent au bout de trois mois et qui devinrent par la suite, l'un trésorier du chapitre, l'autre curé de Saint-Simplice ; les historiens mentionnent surtout Bertrand PAGESIUS, dit Bertrand-le-Teuton, de l'ordre des Frères Prêcheurs. D'origine allemande, ce savant théologien et excellent prédicateur était évêque in partibus de Tiflis depuis 1356. Il avait d'abord été suffragant à Worms avant de le devenir à Metz (1364). Il quitta cette ville en 1379 pour offrir ses services à l'archevêque de Trèves, Cunon de FALKENSTEIN, urbaniste comme lui. Il revint pour quelques temps encore à Metz en juillet 1380, mais en octobre, il quittait définitivement la cité, le pape d'Avignon ayant nommé un autre suffragant en la personne d'André de PORTE-MOSELLE, lui aussi dominicain, évêque in partibus de Gabala (5) que Thierry BAYER DE BOPPART, ayant changé de camp, accepta...

Combien de temps le cardinal d'AIGREFFUILLE resta-t-il à Metz ? On sait qu'il y était encore le 10 septembre 1379. En juillet 1380, l'empereur WENCESLAS envoya dans la ville deux ambassadeurs avec mission d'y déloger le prélat et de faire rentrer les urbanistes isolés. On ignore où se rendit le cardinal ; il ne quitta pas de suite les Etats allemands, car on le signale en 1381 à Fribourg-Brisgau où il est encore trois ans plus tard. Attendant — mais en vain — un sauf-conduit qu'il avait sollicité pour rencontrer Wenceslas, il resta prudemment sur les terres de LEOPOLD d'Autriche ; il fit bien, car en passant la frontière, il se serait fait immédiatement arrêter. En désespoir de cause, il rentra en Avignon. Il s'y trouvait le 30 janvier 1385.

* *
*

Parmi les partisans d'URBAIN VI, il y avait aussi un chanoine de la cathédrale qui avait pris fait et cause pour le suffragant de Tiflis. Il était resté toutefois dans la ville et il avait obtenu la dignité de pricier (1379). Thilmann Vuss ou Voisse de Bettembourg n'était pas un inconnu. Il naquit probablement à Thionville où son père était prévôt. Sa famille, d'origine allemande, sans doute de Cologne (6) était de bonne noblesse puisque son père, prénommé aussi Thilmann, est qualifié de chevalier. Elle s'installa vraisemblablement, au début du XIV^e siècle, à Bettembourg d'où elle prit son nom. On la rencontre dans le Pays messin vers 1350. Dix-huit plus tard, « Thielemans Voisse de Batemberch, chivelliers » donne quittance à la ville de Metz pour lui et plusieurs chevaliers dont JEAN VOISSE, son frère, Jean de HAMBERCH, son gendre... et aussi pour GUERLE VOISSE, « mon frère dont Deus ait lame ». Il se déclare bien payé de ce qu'elle lui devait et « por tous lez servixes que nous lour avons fait en la weire qu'il ont heut et ont encor à présent encontre monseigneur Henri de BAR, signour de Pierefort, Pierre de Bar son fil et encontre monseigneur Jehan de MART, chevalier et encontre tous lour aidans. » Il la quitte aussi pour